

Les caméras de surveillance s'invitent chez vous

CONSO

Les sociétés de sécurité surveillent désormais vos maisons à distance via des caméras, mais pas à n'importe quel prix.

Du côté de Limal, dans le Brabant wallon, pour pénétrer dans le « Bunker », comme les équipes de Vision Unit l'appellent, il faut montrer patte blanche, puis passer l'une après l'autre les deux portes blindées qui sécurisent ce petit local aux murs recouverts d'écrans.

Grâce à ceux-ci, 24 h sur 24 h, deux agents se relaient pour surveiller les images de centaines de caméras qui filment maisons, entrepôts, magasins, etc. aux quatre coins de la Belgique. Alors que 48 000 cas de cambriolage ont été encore recensés dans des habitations en 2019, l'objectif est de repérer une infraction le plus rapidement possible. En cas d'alerte, il suffira d'envoyer sur place un patrouilleur mobile situé à proximité. Si ce dernier n'a pas les pouvoirs de la police, sa présence suffira souvent à mettre en fuite les voleurs. « Les caméras nous permettent d'être beaucoup plus réactifs », estime Nicolas Van Ysendijck, responsable commerciale chez Protection Unit.

Ces dernières années, la sécurisation des bâtiments,

qu'il s'agisse d'habitations ou d'entreprises, a fortement évolué. Les bruyantes alarmes, qui ne faisaient plus réagir grand monde, ont laissé place à des systèmes ultra-pointus qui permettent notamment aux sociétés de gardiennage de prendre le contrôle sur des caméras même situées à plusieurs centaines de kilomètres.

Pour les particuliers comme pour les entreprises, les différentes sociétés de gardiennage proposent en général deux types de service. « Soit de la télésurveillance, c'est-à-dire le traitement d'un signal comme une alarme qui sonne, détaille Nicolas Van Ysendijck. Soit du télégardiennage, qui est en fait de la ronde virtuelle. C'est-à-dire qu'un de nos agents vérifie les différents points sensibles d'un site via des caméras. »

Pour l'instant, Protection Unit emploie douze équivalents temps plein dans son centre vision installé au cœur du Brabant wallon. « Mais nous déjà une volonté de grandir à court terme, parce que la demande est là », annonce déjà Nicolas Van Ysendijck.

Un cadre très strict

Forcément, avoir une caméra qui filme son salon ou sa cuisine en permanence peut poser certaines questions de respect de la vie privée. « Mais le cadre de ce que nous pouvons faire est strict et précis, tempère rapidement le responsable

commercial. Le client nous autorise à utiliser ses images à certains moments précis, prévus dans le contrat. »

Derrière les écrans de contrôle, les agents ont en plus reçu une habilitation spéciale. « Dédiée aux centres de télésurveillance, termine Nicolas Van Ysendijck. On se rend bien compte que bien souvent ces images sont sensibles. Pas question que quelqu'un d'autre aille s'asseoir face aux images. Et comme prévu par la loi, celles-ci sont conservées pendant 30 jours sur des serveurs, eux aussi, ultra-sécurisés. »

MATHIEU GOLINVAUX



Depuis le « Bunker » de Limal, les agents se relaient pour surveiller des sites situés parfois à plusieurs centaines de kilomètres.

PARTICIPEZ AU #NOSTALGIFCHALLENGE ET SOYEZ CRÉATIF MÊME À LA PLAGE !



Cet été, Nostalgie vous lance un défi sur Instagram. Publiez une story présentant votre chanson d'été préférée, illustrez-la avec des gifs, taggez Nostalgie Belgique et notre jury récompensera les meilleures stories.

Plus d'infos sur nostalgie.be.

Bientôt des drones contrôlés à distance ?

Avec des technologies en perpétuelle évolution, les métiers de gardiennage ont beaucoup changé ces dernières années. Si le domaine des caméras s'est quelque peu stabilisé, l'arrivée des drones a encore révolutionné le secteur. « Mais pour l'heure, une telle intervention coûte cher au client. La loi impose la présence d'un opérateur sur place », détaille Nicolas Van Ysendijck, de Protection Unit. Une directive européenne pourrait toutefois permettre aux drones de voler sans pilote. « Cela va nous permettre d'installer des engins autonomes sur certains toits de nos clients et les programmer pour effectuer des rondes virtuelles et surveiller ainsi des espaces encore plus grands », termine le responsable commercial.